

Pizza Delight
VOUS LIVRE
DU GOUT!
858-8080
 LIVRAISON RAPIDE

On le lit parce qu'on le vit!

CHIFFRE D'ÉDITIONS: 4000
 DISTRIBUTEUR: LE MONCTON
 MONCTON, N.B. E1A 3G9

LE MERCREDI 30 NOVEMBRE 1994

LE FRONT

Cette semaine

LE JOURNAL ÉTUDANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

VOL. 25 NO 12

Actualité

Une coalition
des
associations
du campus

- page 4 -

Éditorial

- page 6 -

Arts et Spectacles

Soirée
bénéfices pour
le Guatemala

- page 13 -

Sports

Les Aigles
Blus à Ottawa

- page 15 -



Comment paieriez-vous vos études ?

VOX POPULI

- À lire en page 2 -

Votre placement + boni



Profitez-en !

C'est une façon simple,
facile et avantageuse
de mettre de l'argent
de côté et d'obtenir
un boni.



Actualité

VOX POPULI

La nouvelle est laide. Les étudiants universitaires pourraient payer jusqu'à 50 000 dollars pour obtenir leur baccalauréat. Ce qui aurait pour résultat que les frais de scolarité pourraient augmenter jusqu'à 5 000 dollars pour une année.

C'est que la réforme Awerchky propose d'éliminer en 1996-97 les paiements de transfert directs aux provinces pour l'enseignement postsecondaire. Le ministre Awerchky entend remplacer les paiements de transfert par l'apport d'une somme de 500 millions de dollars au programme de prêts aux étudiants. Mais selon le secteur Jean-Bernard Robitaille, la province du Nouveau-Brunswick n'aura pas les moyens de verser les mêmes subventions aux universités advenant une perte des revenus provenant du fédéral. Le recteur a déclaré que la seule alternative possible est d'augmenter les frais de scolarité.

Alors, c'est-à-dire, la première hypothèse, le Fiord a décidé de sonder l'opinion des étudiants par un Vox Populi sur la question suivante:

Comment voyez-vous que la hausse des frais de scolarité affectera vos finances personnelles?

Pour les autres étudiants, je trouve que c'est peut-être exagéré.

Denis Babin

Mes parents paieront pour moi, mais je trouve que ce n'est pas bien. On va devoir comme les États-Unis. Ça va rendre l'éducation inaccessible aux moins bien nantis.



Johanne Beaulieu

C'est sûr, l'argent plus de dettes en sortant... Je trouve que c'est rapide, car on n'a pas d'emploi assuré en sortant et le gouvernement pense que l'on va pouvoir rembourser nos dettes. Ça n'a pas de sens. Si on n'a pas d'emploi pour payer nos dettes, le gouvernement va beaucoup s'échiner.



Ricky Noland

Si cela avait été comme ça lorsque je suis arrivé, je n'aurais pas pu poursuivre mes études. Je n'aurais pas été capable de payer. 50 000 de dette, c'est énorme, car tu sais que tu n'en ramènes rien à part ton diplôme. C'est pas avant que tu sois en emploi. Tu as un diplôme, mais pas de sécurité.



Bruno Frenette

Je ne suis pas content car le prix est exagéré. C'est seulement les riches qui vont pouvoir faire des études. Il y a avoir moins d'étudiants dans les universités et donc ça va coûter encore plus cher nos gouvernements. Et aussi il va y avoir plus de jeunes sur le marché du travail, plus de chômage. C'est pas un bon moyen de réduire le déficit.



Annie Thériault

Avec une hausse comme ça, la plupart des jeunes ne pourront pas continuer leurs études supérieures. Les gens ne seront plus aussi compétitifs sur le marché du travail. Ça va seulement être les riches qui vont aller à l'université comme dans les époques passées.



Ricky Caron

Je suis totalement contre ça. On se veut à se demander si ça va être la peine d'étudier dans des études supérieures. Présentement, s'il y en a qui ne peuvent pas poursuivre leurs études, ils vont se retrouver sur le marché du travail à 18 l'heure.



Julien Windouli

C'est vraiment exagéré. Je pense que le prix est exorbitant. 50 000 pour préparer un baccalauréat, c'est exagéré.



Chantal St-Laurent

Ça va me coûter plus cher en intérêts (dettes). C'est très négatif. Ça va être beaucoup de pression que je vais avoir des dettes pour



plusieurs années.



Sébastien Beaulieu

Je pense que les étudiants vont tout devoir travailler pendant l'été, et il va falloir envisager des emplois à temps partiel durant l'année scolaire, ce que certains étudiants font déjà d'ailleurs. Aussi il n'y a pas beaucoup d'étudiants qui ne pourront pas emprunter, ne pas s'endetter. Je trouve ça très triste.

Roland Hébert

Ça va être difficile pour les étudiants, car ils n'auront pas d'argent pour financer leurs études et par la suite, la dette sera immense. Mais je comprends la situation du gouvernement (déficit) alors je suis un peu triste entre les deux côtés. Mais c'est sûr que j'aimerais qu'il trouve une autre façon de faire payer les étudiants et les contributeurs.

Sheryl Pettipas

L'université ne sera vraiment plus accessible à tout le monde. C'est trop cher. Pour moi, jusqu'à présent j'y arrive, mais c'est à de fortes limites, ça va être difficile.

Claudia Bouchard

Je vais avoir beaucoup moins d'argent pour mes besoins personnels. Je crois que les étudiants vont même envisager des études du deuxième cycle; ils vont faire un bac, mais laisser tomber la maîtrise. Aussi je pense que ça va démotiver les gens qui n'ont pas beaucoup d'argent, les personnes qui viennent des milieux défavorisés. Ils n'auront pas fait d'études postsecondaires.

Sylvie Label

Aspirateur, l'éducation c'est obligatoirement accessible pour tous. Maintenant, c'est obligatoire jusqu'à un certain point, mais ce n'est plus accessible pour tous. Ça va être difficile d'acquiescer, car c'est seulement les riches qui vont pouvoir accéder à l'éducation. Ça va affecter les gens et leurs finances.

Stéphane Vervault

La réforme ressemble à un système d'élitisme. Si les frais de scolarité augmentent de nouveau, plusieurs étudiants vont quitter, car ils vont se démotiver de ne pas pouvoir poursuivre leurs études.



Hervé-Edgar Christostome

Ça va affecter mes finances personnelles vu les conditions de dévaluation des argent étrangers. Pour les étudiants étrangers, la hausse des frais de scolarité va être multipliée. Les conditions vont être difficiles.



Marlene Brisson

C'est de vendre parce que c'est seulement ceux qui vont avoir beaucoup d'argent qui vont pouvoir étudier. Mais, personnellement, je ne m'engage, mais si je fais une maîtrise, ça va se compliquer.

Actualité

Comment l'Université peut-elle économiser?

Cynthia Boudreau

Le comité de planification financière de l'Université de Moncton a lancé une initiative à toute la communauté universitaire, lundi dernier, à venir discuter des propositions qu'il a recueillies afin de faire économiser de l'argent à l'Université.

C'est un sujet qui devient particulièrement intéressant les étudiants puisque la réforme Awenky pourrait diminuer les bourses fédérales aux provinces pour les universités. Dans l'Acadie Nouvelle du 25 novembre dernier, le recteur de l'Université de Moncton affirmait que si le régime Awenky était mis sur pied, le gouvernement provincial n'aurait pas les moyens de continuer à subventionner les universités comme il le fait. La seule solution serait alors, selon monsieur Robichaud, l'augmentation des frais de

scolarité.

Dans ce même article, il explique que les frais de scolarité pourraient grimper jusqu'à 5000 dollars par année, ce qui porterait la dette d'un étudiant à 50 000 dollars à la fin de son baccalauréat.

La présidente de la Fédération, Pascale Paulin, s'est pas d'accord pour dire que la hausse des frais de scolarité est la seule solution. «Il y a d'autres moyens d'économiser, mais l'Université n'en parle pas», soutient-elle.

La Fédération n'a pas encore fait de démarches concrètes face à l'arrivée possible de la réforme Awenky. Toutefois, elle a fait des recommandations au comité de planification financière. Ces recommandations seront aussi présentées au Conseil des gouvernements, qui doit préparer le budget pour le prochain année lors de la réunion du 10 décembre prochain.

Par exemple, elle propose

une amalgamation des services pour coopérer dans les dépenses administratives. Ceci pourrait toucher, entre autres, le Service des activités récréatives (la SAR) et les Loisirs socio-culturels (LSC), le Service des finances et le Service d'aide financière ainsi que le Développement universitaire et le Bureau des anciens/ères amis.

La Fédération propose aussi que la possibilité d'amalgamation soit étudiée pour certains programmes, les facultés et les écoles.

Dans la liste de suggestions reçues de la part de la communauté universitaire, on retrouve aussi un système de tarification pour le stationnement, la reconsidération des attributions de dégrèvement et des cours sabbatiques et une augmentation graduelle des frais de scolarité pour rejoindre le moyenne des universités des provinces de l'Atlantique.



COSMO

VENDREDI SOIR

PLINKO

500\$

EN PRIX

À GAGNER

LES HOMMES ENTRENT GRATUITEMENT JUSQU'À 23 H

The COSMO

Années Spectaculaires

avec Jazz Generation

DE 17 H 30 À 21 H 30

LA CUISINE OUVRE À 17 H

DIMANCHE DÉJEUNER

AUCUNS FRAIS D'ADMISSION

MERCREDI SOIR

0,25 \$ AILES DE POULET

Choix entre douces, moyennes, fortes,

sucide, miel et ail, cajan

20 h 30 à 23 h

79¢

AVANT MIDI

L'assemblée générale du RAEPF

Isabelle MOSES

L'année passée, une campagne se tenait sur le campus afin de faire passer le mot à tous les étudiants de la Péninsule de Moncton à la PCIE. Une des solutions de rechange était de se joindre au Regroupement des associations étudiantes postsecondaires canadiennes françaises. Par le fait même, l'Assemblée générale du RAEPF se tenait au Centre universitaire de Moncton et un bon nombre de décisions ont été prises à cette assemblée.

En premier lieu, le regroupement a décidé de son plan d'action à partir des besoins des associations étudiantes. Chaque représentant des diverses associations devait à ce moment identifier les besoins de son institution postsecondaire. Le fait d'avoir plus de livres en français a été un point commun pour plusieurs des institutions qui étaient présentes. Avant des livres en français ne doit pas être un privilège; c'est un besoin qui doit être comblé le plus rapidement possible. En ce qui concerne le CUM - Monsieur Jean Hubert a identifié les principales inquiétudes. L'inquiétude des prêts et bourses, le maintien des programmes en français, le développement de partenariats crédibles et le maintien d'un environnement et des collègues pour unir les causes ont été les besoins identifiés par nous respectivement.

Par la suite, les représentants

ont décidé de la promotion qui sera mise en œuvre pour le développement du RAEPF. Des activités telles que des soirées sociales, l'échange et la promotion de la langue française et une fiche nationale

seront les principaux chevaux de bataille pour promouvoir l'organisme.

Par la suite, le fonctionnement à court terme se fera dans les régions par des trousses d'information, des engage-

ments de contact direct, des groupes de travail et une inscription dans l'annuaire de l'association. Il est évident que l'association veut s'informer au sujet des autres institutions postsecondaires pour qu'elle représente les associations postsecondaires canadi-

ennes. Pour conclure, le regroupement a décidé de sa prochaine rencontre. Enfin, les associations francophones postsecondaires semblent vouloir aller de l'avant avec ce nouveau regroupement.

Bilan de la saison des Loirs socio-culturels!

Isabelle MOSES

Cette saison s'est très bien déroulée. Nous sommes très satisfaits et nous espérons que la prochaine saison se poursuivra dans la même voie. «Voilà ce qu'a déclaré Monsieur Marc Grandinneau, agent de son marché aux Loirs socio-culturels de l'Université de Moncton.

Cette saison culturelle était un peu moins impatiente que celle de l'année précédente. Ceci s'explique par le simple fait qu'on soulignait alors le 25^e anniversaire de cette association. Par le fait même, les Loirs socio-culturels voudront en mettre plein la voir pour souligner l'événement de façon particulière. Ainsi, cette année, la programmation est devenue à la normale en offrant des spectacles un peu moins importants, mais à la fois de grande qualité et surtout au goût du public local.

Un bref bilan des spectacles qui nous ont été offerts cette

saison.

La pièce de théâtre «Auréli», ma sœur», fut un vrai succès. Le spectacle de magie de Keith Davidson a été une véritable réussite. Par contre, le spectacle de Daniel Lavoie a eu un peu moins de succès. D'après Monsieur Grandinneau, les facteurs externes sont les principales causes de cet insuccès. Il serait sans de qualifier le spectacle de Daniel Lavoie de bon, car c'est et celui qui ont assisté à ce spectacle étaient malade ment touchés par la chaleur de ce

charisme. Le spectacle de Jacques Armand Demers a été un succès parce que les billets se vendaient beaucoup moins bien. Les gens étaient moins intéressés par ce genre de spectacle. Par la suite, le spectacle de Laurence Leblond et de Janine Boudreau a été aussi un vrai succès. Les gens ont apprécié le voir jouer de Laurence Leblond. De plus, c'était un spectacle de plus pour l'artiste Janine Boudreau. Ce

second, le lancement du disque de

l'ensemble de percussion du R22 a permis d'attirer un auditoire de 400 à 500 personnes dans l'auditorium de l'Université de Moncton. Il est à noter que cette salle pouvait seulement contenir 400 personnes. Donc, on peut conclure que ce spectacle a eu un très grand succès. Enfin, la saison se termine avec le dernier spectacle de Monsieur de Dominique Lévesque et de Dani Yacoubi. Enfin, ce bref bilan des spectacles nous permet de conclure que la saison a été très profitable pour le public.

Par la suite, on doit mentionner que le revenu d'ensemble a augmenté considérablement dans les salles de spectacles. La prochaine saison a été intéressante parce que le Comité Mondial Académique a donné à plusieurs spectacles ont été. Monsieur Grandinneau a mentionné : «Nous sommes très heureux, car nous avons obtenu les spectacles que nous nous étions fixés au début de la saison.

En ce qui concerne la saison hivernale, Monsieur Grandinneau

s'est fait très discret. Il n'a dévoilé aucun nom. Cependant, il a dit qu'il y avait probablement des «GRCS VIBRANTS». Tout ceci est tout un véritable mystère.

Cette année, nous pouvons aussi bénéficier de certains avantages. Il nous suffit de faire l'achat d'un billet pour nos spectacles d'hiver et nous économisons 15% sur l'achat des billets. Ceci se poursuit pendant la saison hivernale. Il est très important de mentionner qu'en tant qu'élèves, vous pouvez bénéficier de plusieurs autres avantages. Il suffit de vous informer auprès du service des Loirs socio-culturels pour avoir plus de renseignements sur la production suivante.

Pour conclure, l'agent de mise en marche a précisé qu'il continuera à offrir des spectacles variés (théâtre, magie, humour). Par contre, ils devront voir en ce qui concerne l'aspect classique, car le but des Loirs socio-culturels est d'être un développement culturel à tout le public.

C'est SUPAIR.....!

Bilan de la première session

Luc Labbé

«Malgré le fait que les résultats de la première session de la SUPAIR ont été très satisfaisants, nous sommes très satisfaits de la grande utilisation de leur service, nous sommes très satisfaits de nos premiers pas, nous sommes très satisfaits de la bonne participation des pairs. Voici les résultats obtenus par Mlle Fabrice Pelletier Doucet, coordinatrice du groupe, lors d'une entrevue réalisée pour faire le point sur la première session d'existence de SUPAIR.

Il est évident que les résultats obtenus ne furent pas ceux espérés par l'ensemble des participants, mais il semble que le milieu scolaire se permette d'être toutes les autres universités ont le système est mis en place. Cependant, ce n'était pas l'effort qui manquait pour créer une plus grande attention envers les étudiants et les pairs. Des besoins d'information sur le contrôle du stress ont été tenus dans des ateliers de travail. De plus, des discussions ont été mises en place à plusieurs occasions pour faire connaître le groupe SUPAIR et ses services.

Devant le manque de participa-

tion de la part de la communauté étudiante, le groupe d'initiative devra réviser son rôle. Mlle Pelletier Doucet a ajouté : «Nous devons davantage nous concentrer à l'égard de la prévention au sein de la même université. » Ceci devra se faire par une aug-

mentation du nombre de sessions d'information et par une participation accrue aux activités qui se déroulent sur le campus telles que le festival d'accueil.

Au début de la deuxième session, le groupe sera en pleine campagne de recrutement. Les

qualifications requises afin d'être confirmés au mode d'admission sont simples, mais il est très important de bien les maîtriser. En plus d'être de nature extrovertie, il faut être capable de résoudre des problèmes et posséder une certaine capacité d'attention.

Enfin, ce sont des premiers pas qui ont été faits et les participants ont pu constater l'importance de bien les maîtriser. Pour être un de nos SUPAIR étudiants, vous n'avez qu'à contacter le service de psychologie afin de vous inscrire dans les horaires des services aux étudiants.

CAJUM

Une nouvelle coalition sur le campus

Cynthia BOURDEAU

Si nous devons à ce lieu une présence, nous devons aussi donner une présence aux associations étudiantes de l'Université de Moncton. Un porte-parole du groupe Écumenisme, représentant de l'événement, a expliqué que l'activité avait pour but d'instaurer un dialogue entre les différents groupes du campus afin d'établir un lien entre eux.

«Nous avons tenu un meeting au cours duquel nous avons discuté et avons pu qu'un bon respect, il serait intéressant plus

facile d'agir, à soutenir le porte-parole, Denis Doran.

Tous groupes ont participé à la table ronde, soit Écumenisme, Éducation planétaire de la Faculté d'Éducation ainsi que le groupe de support pour les familles monoparentales. La représentation du dernier groupe a cependant dû se joindre à la discussion par téléphone puisque nous n'avons pu, à l'époque, nous rencontrer personnellement. Ce premier tentative a plutôt été une occasion pour les participants de mieux se connaître. Les discussions ont touché à une fois. Ils

se sont attendus entre autres à la diffusion de la justice sociale.

Suivant le principe qui avait plus de voir, ils ont pu plus de voir les personnes présentes ont décidé de créer une coalition qui aura pour nom le CAJUM (Coalition action justice de l'Université de Moncton).

Quel sera son but? Selon Denis Doran, le groupe concernera ses efforts à encourager les étudiants à se joindre à son projet d'initiation.

«Nous attendons de voir s'il y a un intérêt sur le campus pour une telle organisation. Nous aurons

sur pied des projets plus concrets par la suite. Pour l'instant, nous sommes satisfaits à l'égard de la discussion.

Il est toujours difficile de voir une orientation pour la coalition. «Nous cherchons, premièrement, à améliorer la qualité de vie sur le campus et ensuite à voir si ce que les étudiants ont une voix dans les questions de justice sociale, à l'Université de Moncton.

«Nous sommes d'accord que les étudiants sont très impliqués dans les questions de justice sociale, mais nous ne pouvons pas attendre plus d'attente.

Prime des Fêtes

**ATTENTION
ÉTUDIANTS!**

Lorsque vous achetez un
sous-marin de 6 po. ou 12 po.
ou une salade, présentez votre
carte étudiante et obtenez
une boisson gazeuse
de format moyen

GRATUITE!

1,99 \$



**sous-marin aux boulettes
de viande de 6 po**

Magasins participants

SUBWAY®

Où la franchise a bon goût

© 1994 Doctor's Associates, Inc.

**MONCTON
MALL
856-9799**

**INTERSECTION
DE DIEPPE
383-1432**

**CENTRE-VILLE
DE MONCTON
382-7827**

**CENTRE-VILLE
DE SACKVILLE
364-8888**

Editorial

L'augmentation des frais de scolarité La seule solution?

Cynthia Boudreau



Le recteur Jean-Bernard Robichaud soutenait dans l'Acadie Nouvelle du 25 novembre dernier que la hausse des frais de scolarité était la seule solution pour compenser le manque à gagner que créait l'élimination des paiements de transfert du fédéral au provincial qui servait au financement des universités.

Les subventions du gouvernement provincial constituent présentement 78 pour cent du budget de l'Université, l'autre 22 pour cent est assuré par les droits de scolarité. Ceci veut donc dire que si l'argent provenant du provincial diminue comme prévu de 30 pour cent, les frais de scolarité devront au moins doubler pour compenser.

Est-ce vraiment la seule solution? Dans une période aussi difficile sur le plan économique, il est compréhensible que le gouvernement veuille réduire ses dépenses. Malheureusement, le coupetier semble vouloir tomber sévèrement sur nous. Les étudiants devront donc déboursier plus d'argent, c'est normal. Ce qui ne semble un peu plus anormal cependant, c'est que les propos de monseigneur Robichaud (la seule autre alternative possible...) laissent sous-entendre que les étudiants seront les seuls à payer la note.

Monseigneur Robichaud ne fait part à aucun endroit d'autres mesures qui pourraient être prises pour diminuer les dépenses ou augmenter les revenus de l'Université. Il présente la hausse des frais de scolarité comme la seule solution possible. Pourtant, au moment même où j'écris ce texte, une liste de suggestions pour économiser de l'argent à l'Université circule sur le campus. Cette liste a été dressée par le Comité de planification financière à partir de propositions que leur ont faites des membres de la communauté universitaire. Je me demande si ces propositions seront prises en considération, je sais qu'elles ne sont pas à elles seules la solution au problème, mais elles devraient régler au moins une partie du problème.

Je souhaite seulement que les étudiants ne soient pas les seuls à payer la note. Je sais que nos professeurs sont déjà parmi les moins bien payés au pays. Je doute cependant que ce soit le cas pour tous les employés de l'Université.

Plusieurs programmes de l'Université passent sous la loupe présentement. On étudie leur utilité, leur efficacité et leur efficacité. C'est bien! Toutefois, si ces procédés apportent des changements, les étudiants seront encore les perdants.

Je me demande si de telles remises en question sont en train de se faire dans d'autres secteurs de l'Université (administration, entretiens...). J'entends déjà des voix me répondre: «mais la convention collective...». Eh bien nous sommes en 1994. Les temps sont durs. L'époque de la sécurité d'emploi et des nombreux avantages sociaux tire à sa fin (pour ne pas dire qu'elle est terminée).

Tout le monde doit faire des concessions!



Billet d'humeur

Cette semaine, le billet d'humeur se trouve modifié pour l'occasion. L'occasion? Oh seulement la perte de droits et de libertés assurées par la Charte canadienne des droits et libertés. Rien de grave. Vous pouvez vous endormir.

Même si certaines personnes seraient malheureusement tentées de le croire, ce n'est pas un travail de dernière minute que je vous présente, mais plutôt le fruit de plusieurs années de recherche. Un geste, un regard, une pensée ne sauraient guère autant frapper que dans un poème. Et chanceux que vous êtes, je vous l'offre à le décriquer et à l'analyser!

Changements (ou Réformes?)

la terre tourne
le monde s'enflamme
la mer s'envague
le silence se tait
la liberté s'envole
comme la colombe

Jean-Pierre Caissie

Le Front

Directeur
Étienne POIRRE

Productrice en chef
Cynthia BOUDREAU

Rédacteur en chef
Jean-Pierre CAISSIE

Rédacteur adjoint
Cécile LEVINSKY

Photographe
Michèle POIRRE

Éditrice
ÉRIE LEBLANC

Montage par ordinateur
Générique: GUELLETTE

(L'Acadie Nouvelle)

Imprimeur
ÉRIE LEBLANC

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton, Moncton, N-B E1A 3B5.
Téléphone (506) 858-4026.
Télécopieur (506) 858-4023.
e-mail: lefront@unb.ca

Le montage est réalisé par Guellette Générique de L'Acadie Nouvelle, Moncton de Guellette.
Téléphone 382-1995.

L'impression est réalisée par Acadie Presse, C.P. 1300 Canope, N-B E1A 3B5.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le samedi à 12h00 pour publication le dimanche suivant. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-DOS, Word Perfect ou texte pur RTM ou Microsoft.

Dans les textes, l'image du masculin a été choisie pour désigner le sexe des auteurs. Cependant, la décision du journal encourage toutes les personnes à offrir des textes riches.

Le Front ne se vend pas séparément des textes publiés dans "C'est tout ça le bleu". La reproduction est autorisée pour l'usage. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Cine-Campus

Montparnasse-Pondichery

Valérie ROY

France 1993

105 min

de Yves Robert

avec : Milla Milla, Yves Robert, André Dussolier, Jacques Perrin, Judith Magre, Noémie Girault

Ce film raconte l'histoire d'une femme d'une trentaine d'années, Julie, qui décide de recommencer sa vie à zéro. Elle lâche son boulot et recommence le lycée afin de passer son bac. Elle rencontre alors Léo, un homme de cinquante ans, qui passe également son baccalauréat. Une très grande amitié s'installe entre eux. Une amitié qui connaîtra quelques bouleversements.

Une grande partie du succès attribué à ce film est due à l'immense talent de Milla Milla. Si plusieurs directeurs l'ont mise au rancart depuis une dizaine d'années, Yves Robert, qui partage la vedette, a su nous prouver qu'elle est encore digne de son statut de star. Non, le caractère de Milla Milla n'est pas terminée et loin de là! Elle avait tout un défi à relever et elle a su le faire avec brio. En ce qui concerne Yves Robert, il réussit également à faire passer son personnage. On sent tout de suite qu'il a voulu laisser toute la place à sa partenaire. Très bonne décision! André Dussolier (Les Marmottes), présenté à la fin octobre au Ciné-Campus est encore une fois égal à lui-même. Ce professeur de philosophie apporte une touche d'humour au film.

En ce qui concerne le scénario, les spectateurs sont témoins de plein de rebondissements. Il les garde en haleine jusqu'à la toute fin. Parfois très drôle, Montparnasse-Pondichery laisse tout de même un petit arrière-gout amer. Il fait réaliser les injustices dont sont victimes les personnes qui ne se contentent pas des normes. Dans le cas ici présent, il s'agit de deux adultes, possédant un cœur encore très jeune, qui essaient de prendre leur place dans un monde d'adolescents. Là, il y a arrivés pas sans mal.

Montparnasse-Pondichery est une aberrance d'émotion et d'humour. Le spectateur se sent emporté par le scénario dès le début du film. Tout à fait accessible pour la majorité des gens. C'est donc à voir, ce scénario qui peut constater le talent de Milla Milla.

CARTES ÉTUDIANTES - EXAMENS

Soyez avisés que les étudiants et étudiantes doivent avoir en tout temps en leur possession leur carte étudiante lors des sessions d'examen. Lors d'un examen, le professeur peut exiger de voir cette carte étudiante comme preuve d'identification. Pour les examens au gymnase, elle sera systématiquement demandée.

Viateur Viel

Registraire

Le 18 novembre 1994

UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Arts & Spectacles

Star Trek présenté aux étudiants de l'Université

Valérie ROY

C'est vendredi le 18 novembre dernier, à Montréal, que le tout dernier film de Star Trek, *Generations*, fait présent devant des étudiants et quelques membres du personnel de l'Université de Moncton.

Le film a été présenté par l'association étudiante de la Faculté des sciences au théâtre l'Esplanade, qui était réservé uniquement à ceux et celles qui étaient présents des billets à l'événement. Les billets, généralement 7,50\$, étaient offerts à 4,00\$ pour l'occasion. M. Eric Cormier, vice-président exécutif du conseil, travaillant à cette activité depuis de très nombreuses années. "Star Trek est une population auprès des étudiants de la Faculté des sciences et c'était pour nous une occasion de

présenter ce film à sa sortie. Plusieurs personnes l'attendait avec impatience". M. Cormier a également ajouté qu'on pouvait saisir cette activité à la suite d'un prochain film, vu le succès de l'événement. C'est donc devant une salle assez remplie qu'a débuté ce film tout attendu.

Generations, nous amène trois siècles dans le futur. Capitaine Kirk à la retraite visite le nouveau vaisseau qui prendra place la nouvelle époque. Malheureusement, le diable s'empare et le capitaine Kirk meurt en plein. Le spectateur est ensuite porté piteux d'un siècle plus tard, dans une technologie plus avancée.

On retrouve une nouvelle équipe dans une nouvelle mission. Mais voilà que le nom du Capitaine Kirk revient soudain. Le spectateur se voit un troisième fois. Il faut

aller voir *Generations* pour le savoir!

Une surprise attendait ensuite les spectateurs à la fin du film. Le conseil étudiant des Sciences faisait trois semaines près de terminer, le tout ayant une valeur d'une centaine de dollars. On retrouvait des affiches lumineuses, des cassettes vidéo, des bandes dessinées, des cartes de collection, un magazine commémoratif et d'autres objets se rapportant à Star Trek.

En général, les gens s'en vont pas déçus à la sortie. L'activité a donc remporté un très grand succès. En fait, il y a plus aux gens, ou le film était tellement intéressant? Il faudrait simplement attendre pour le savoir vraiment.

M. Cormier aimerait remercier les étudiants de leur présence par participation et au stade.

Hypnotisme: l'art du pouvoir.

Yves ST-ONGE

À l'occasion de la Journée du "Club Marketing" (CMM), le mardi 22 novembre dernier, la Faculté d'administration avait organisé des activités pour souligner l'événement. Au matin, un déjeuner-casualité était concocté et en soirée, l'hypnotiseur Daniel

Bouquet venait présenter son spectacle à la salle multi-fonctionnelle du centre d'étudiant.

Un début de son spectacle, Daniel Bouquet nous initie à la technique qu'il nous a enseignée, sa habileté à percevoir les pensées des personnes. Il fit un petit jeu avec le public. Il y eut quelques déboires en commençant, ce qui démontrait le scepticisme de l'audience, car selon le maître de la soirée, pour qu'on ait les résultats désirés, la personne se doit d'être très ouverte à coopérer. Mais par la suite, le monde se laissait convaincre et tout a fonctionné dans l'ordre. Après, il fit une séance pour indiquer les victimes les plus susceptibles d'être manipulées. Pour en éliminer davantage, l'hypnotiseur les examina un par un et guida les sujets qu'il avait un plaisir fou à contrôler. Le spectacle pouvait donc commencer.

Quatre fois dans la soirée, la haine de leur conscience. Un étudiant s'est fait baptiser en Sylvie et il en était fier! Jamais il ne s'est douté de quel genre de sujet. Aussi, à l'aide d'un belin, Daniel leur a dit qu'à chaque fois que l'un d'eux entrerait en contact avec le monde, il devenait un comme un ver (dans leur pensée bien sûr). Très cocasse de voir la réaction des sujets, d'autant plus qu'il donna le belin au public et certains se sont amusés à manipuler les autres personnes. Il leur faisait croire absolument n'importe quoi qu'ils étaient dans un vaisseau spatial à la recherche du troisième type, à une compétition de Madison. Ils ont vécu l'expérience d'avoir 4 ans (on les voyait régresser à

vue d'adulte), ils ont imité leur animal de ferme préféré. Aussi, l'une d'elle se pinçait les fesses à chaque fois qu'elle tentait de chasser. Ils ont eu froid en s'imaginant qu'ils étaient en train de mourir et le public faisait le cri du gibier, on les voyait s'écrouler et se relever et se cacher. Non, vraiment, l'imagination donnait une saveur étrange aux possibilités.

C'est cette dernière qui fait vivre les aventures de chaque personne, plus le sujet est créatif, plus il y a de l'action. L'hypnotisme, après chaque expérience, laisse repartir aux sujets leur comportement antérieur, donc le sujet n'est pas affecté. Il faut préciser qu'aucun des personnes observées leurs moindres faits et gestes.

Par contre, il faut faire attention à l'hypnose. L'hypnotiseur originaire de St-Antoine nous avertissait de la prévention, car des cultes sataniques utilisent l'hypnose comme moyen pour aller chercher des disciples, donc, évitez de vous faire hypnotiser par un étranger quand vous êtes seul, les conséquences pourraient être effroyables. Même si vous êtes à l'université, si à Moncton, il a appris sa magie en étudiant des bouquins sur le sujet.

Pour finir, la personne hypnotisée ne pense dans sa tête, elle n'a aucun contrôle de ses gestes, mais elle est consciente qu'elle fait quelque chose. L'effet est réel, et pourtant elle ne ressent même à changer, c'est à se demander où, dans le cerveau, est l'autre personne qui a un pouvoir sur elle...

Arts & Spectacles

Un premier geste de solidarité avec les peuples autochtones

Christopher YOUNG

La soirée bénéfique pour le Guatemala a été un franc succès, vu le nombre impressionnant de participants et l'énergie positive qui circulait dans la Grande Salle du Centre culturel Aberdeen, le samedi 26 novembre. L'événement majeur de la soirée a été la participation de la troupe Eastern Wind Dancers & Drummers, composée d'autochtones Mix Mac de la réserve de Big Cove, dans le sud-est du N.-B.

Il y avait de tout pour tous les goûts, de la musique exotique du "grunge", de la poésie guatémaltèque lue en espagnol, des danses et chants sacrés et un gros "jam" à la fin du spectacle pour terminer en splendide la soirée.

Pour l'occasion, la scène du spectacle a été transformée en bidonville pour illustrer les conditions dans lesquelles vivent les réfugiés guatémaltèques. Cette mise en scène a été assurée grâce au don d'une équipe d'artistes visuels. À ma connaissance, c'était la première fois, depuis quelques années, qu'un tel échange culturel avait lieu entre les autochtones et les Acadiciens et francophones présents. À bas les préjugés et les généralités que les autochtones sont tous une "gang" de garçons, d'ivrognes et de chômeurs qui abusent du système social. J'ai rencontré des personnes très sympathiques, intégrées, fières de leur culture et spirituelles dans le sens noble du terme. Des gens simples avec un sourire aux lèvres et faciles d'accès. Ces autochtones des premières nations étaient heureux de partager leurs traditions sacrées. Au grand plaisir du public enthousiaste et particulièrement émerveillé par la richesse des chants et des danses harmonieuses en cadences rythmées. Pour Henry Augustine, chef de la troupe de danseurs et de batteurs de Big Cove, ces danses sont sacrées pour les peuples autochtones. "Le tambour représente le battant de cœur de la mère terre. Nous chantons en Mix Mac pour célébrer notre culture et notre langue", a expliqué Henry Augustine, danseur traditionnel depuis 12 ans. "L'un de ces pow wows, tout le monde est bienvenu, cependant l'alcool et les drogues sont interdits. Dream Only", a-t-il mentionné avec humour. "Nous dansons ensemble pour la

bonne santé. Moi, je danse pour moi-même et pour montrer au Créateur qui je suis," a révélé Henry Augustine. Oui, il y a eu une soirée bénéfique pour le Guatemala. On a maintenant une meilleure compréhension de la situation des réfugiés guatémaltèques. Cependant, comme l'a mentionné un ami en discutant du sens de la soirée, la partie la plus importante a été de faire ce premier contact avec les autochtones de chez-nous, à Big Cove. Organiser une soirée pour les autochtones d'Amérique Centrale alors

qu'on ignore ceux de notre province avait été moins significatif, personnel et profond. Les organisateurs ont réussi ce double objectif. Il y a des liens à créer avec nos amis de la "réserve" Big Cove et les personnes guatémaltèques qui sont malheureusement des réfugiés. Nous sommes tous humains. Parler une autre langue ou dire d'une ethnie culturelle différente ne devrait pas nous diviser. Au contraire, c'est devant s'offrir une occasion d'apprendre l'un de l'autre la diversité des peuples qui habite la "terre mère".



La soirée bénéfique pour le Guatemala : un premier contact avec les autochtones de Big Cove...

Blue City JEANS

JACKETS 39.99

SWEATSHIRT 29.99 \$ NOËL

SWEATERS 19.99

JEANS \$25

SARGENT PEPPER Jeans

Gratuit sur présentation de votre carte étudiantes

sur présentation de ce coupon, obtenez \$10 de réduction sur tous les jeans à prix régulier (sauf Levi's)

Blue City JEANS

Offre valide jusqu'au 20 décembre 1984. Les coupons ne peuvent être combinés.

Sur remboursement ou échange de vos achats de Noël durant les fêtes avant le 1er janvier 1985

BISTRO au FROLIC

Cette semaine!



Soirée "JAM"
le soleil vous attend

21h30

Tirage final pour le voyage en Floride
ce mercredi
à minuit

Les qualifiant-e-s Moosehead doivent être présent lors du tirage



Michelle LeBlanc
Marc Grandmaison
Paul Loxier
Nadine Robichaud
Mireille Vautour
Danny Pire

Cindy LeBlanc
Sophia Butt
Louise Bellevue
Jocelyne Pellerin
Josette Gallant
Guy Delongchamp
Marc Poirier



Tous les lundis soirs
19h-21h
l'entrée est gratuite!

Bistro au Frolic présente:

CODA
vendredi 2 décembre
22h00

3\$ étudiant-e 5\$ non-étudiant-e



Sous-sol de Taillon
858-4037

Les samedis soirs au Kacho
avec DJ

Là où l'ambiance est à son meilleur!

Rock
"Dance"
Rétro 70-80
Alternatif-rock

dès 21h00

L'entrée est gratuite!

Tournoi de billard
tous les dimanches
à 14h00!

Le Kacho est ouvert
pour vous du lundi au
vendredi de 11h00 à
02h00 et les samedis
et dimanches de
13h00 à 02h00

Le Kacho
c'est ton club étudiant